PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE

SAINTS, LECTURES BIBLIQUES, TROPAIRES ET KONDAKIA

DU JOUR OU DE LA FÊTE
LIVRET LITURGIQUE HEBDOMADAIRE

Prières

Symbole de foi – Notre Père – Prière avant la communion

COMPLÉMENT AU *LIVRET DU FIDÈLE* DE LA DIVINE LITURGIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME

Dimanche 27 avril 2025

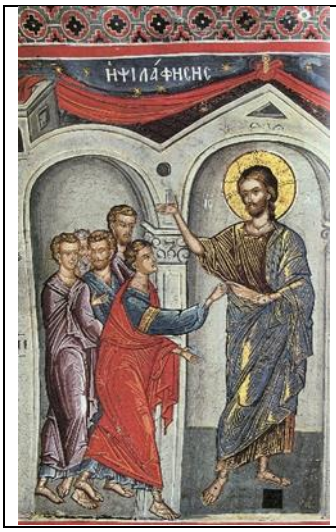
Ton 1

2e dimanche de Pâques

Dimanche de Thomas

L'Évangile du jour : Double apparition, don de l'Esprit et confession de foi (Jn 20, 19-31)

AU SUJET DU DIMANCHE DE THOMAS



Nous commémorons ce dimanche l'apparition du Seigneur aux apôtres, après Sa Résurrection, et le toucher de Ses plaies par l'apôtre Thomas. L'apparition du Seigneur ressuscité à l'apôtre Thomas et aux onze autres disciples est fixée le premier jour suivant la semaine pascale, parce que les circonstances de cette apparition constituent une preuve incontestable de la Résurrection du tombeau, « *comme de la chambre nuptiale, avec Sa chair immaculée* ». Le huitième jour après Pâques, comme achèvement des solennités de la Semaine Lumineuse, constituait depuis les temps anciens une solennité particulière.

Le dimanche de Thomas est également appelé « *anti-pâques* », ce qui signifie « au lieu de Pâques », parce que l'Église a transféré à ce dimanche une partie des antiques matines pascales, qui furent remplacées par celles de St Jean Damascène que nous célébrons de nos jours. Depuis ce jour commence le cycle des dimanches et des semaines de toute l'année. Selon l'usage de l'Église Russe, on commémore les défunts le mardi suivant le dimanche de Thomas. La raison en est que le *typicon* autorise de nouveau, la commémoraison des défunts à partir du lundi de Thomas. C'est ainsi que les croyants se rendent sur la tombe de leurs proches pour annoncer la joyeuse nouvelle de la Résurrection du Christ. De là vient l'appellation de ce jour « radonitsa » en russe (radost' = la joie). La commémoraison des défunts après Pâques remonte aux temps les plus anciens. St Ambroise de Milan, dans l'une de ses homélies dit : « *Il est digne et juste, après les solennités pascales que nous avons célébrées, de partager notre joie avec les saints martyrs, et de leur annoncer la joie de la Résurrection du Christ, à eux en tant que participants aux souffrances du Seigneur* ». Ces paroles de St Ambroise, bien que se rapportant aux martyrs, peuvent confirmer notre usage de commémorer les défunts après Pâques, eu égard au fait que, dans les temps anciens, on enterrait les défunts parmi les martyrs.

Source :
www.orthodoxologie.blogspot.com/2015/04/feuillets-liturgiques-de-la-cathedrale_19.html

Autres textes : Homélies et commentaires de :

Radio Notre-Dame et Sagesse orthodoxe	page 11
Séminaire Sainte-Geneviève	page 13
Lev Gillet	page 16
Saint Augustin	page 19

TROPAIRES, PROKIMÉNON ET KONDAKIA

Dimanche 27 avril 2025

2e dimanche de Pâques

Ton 1 – Dimanche de Thomas

Liturgie de saint Jean Chrysostome

Commémorés ce jour :

Dimanche de Thomas **(voir le livret du propre des Vêpres dominicales)** Saint Siméon, frère du Seigneur, évêque de Jérusalem et martyr (107) ; saint Euloge l'hospitalier de Thébaïde (IV°) ; saint Floribert, évêque de Liège (vers 746) ; saint Etienne, évêque de Vladimir en Volhynie (1094).

PL-3

Bénédiction initiale et tropaire pascal

Prêtre : Béni est le règne du Père… et toujours et aux siècles des siècles.

Choeur : Amen

Prêtre et Chœur *:*

Christ est ressuscité des morts, par la mort Il a vaincu la mort. À ceux qui sont dans les tombeaux Il a donné la Vie. *(Tropaire pascal - Clergé 2 ½ x; Chœur ½ x)*

PL-4

1ère Antienne (Ps 65, 2-4)

V1 Chantez le Seigneur, toute la terre, chantez le Seigneur
Refrain : Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur sauve-nous.

V2 Chantez le Nom du Seigneur, rendez-Lui gloire et honneur.
Refrain : Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur sauve-nous.

V3 Dites à Dieu : Tes œuvres sont terribles! Craignant Ta puissance Tes ennemis tenteront de Te tromper.
Refrain : Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur sauve-nous.

V4 Que toute la terre T'adore, que toute la terre Te chante.
Refrain : Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur sauve-nous.

V5 Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.
Refrain : Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur sauve-nous.

V6 Et maintenant et toujours et aux siècles des siècles. Amen
Refrain : Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur sauve-nous.

PL-6

2e Antienne (Ps 66, 2-4)

V1 Que le Seigneur soit compatissant et nous bénisse, qu'Il fasse luire sur nous Sa face et qu'Il ait pitié de nous.
Refrain : Sauve-nous, ô Fils de Dieu, Toi qui es ressuscité des morts, nous qui Te chantons : alléluia.

V 2 Pour que Tes voies soient connues sur la terre, et Ton salut dans toutes les nations.
Refrain : Sauve-nous, ô Fils de Dieu…

V 3 Que les peuples Te confessent, ô Dieu, que tous les peuples te confessent!
Refrain : Sauve-nous, ô Fils de Dieu…

V 4 Seigneur que Ta bénédiction soit sur nous! Que toutes les extrémités du monde Te craignent!
Refrain : Sauve-nous, ô Fils de Dieu…

V 5 Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit….
Refrain : Sauve-nous, ô Fils de Dieu…

V 6 Et maintenant et toujours et aux siècles des siècles. Amen.

Suivi de : Fils unique et Verbe de Dieu

PL-8

3e Antienne (Ps 67, 2-4a)

V1 Que Dieu se lève et ses ennemis seront dispersés
Refrain (tropaire pascal) : Christ est ressuscité des morts, par la mort Il a vaincu la mort. À ceux qui sont dans les tombeaux Il a donné la Vie.

V2 Qu'ils se dissipent comme se dissipe la fumée et comme fond la cire en présence du feu.
Refrain (tropaire pascal) : Christ est ressuscité des morts, par la mort Il a vaincu…

V3 Loin de la face de Dieu, ainsi périront les pécheurs tandis que les justes seront tous dans la joie.
Refrain (tropaire pascal) : Christ est ressuscité des morts, par la mort Il a vaincu….

V4 Ce Jour le Seigneur l'a fait, soyons dans la joie et dans l'allégresse.
Refrain (tropaire pascal) : Christ est ressuscité des morts, par la mort Il a vaincu….

V5 Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit
Refrain (tropaire pascal) : Christ est ressuscité des morts, par la mort Il a vaincu…

V6 Et maintenant et toujours et aux siècles des siècles, amen
Refrain (tropaire pascal) : Christ est ressuscité des morts, par la mort Il a vaincu…

PL-9

Tropaire, *ton 7 du dimanche de Thomas*

Tu T'élances hors du tombeau scellé, ô Christ Dieu notre vie. Tu entres chez Tes disciples les portes étant fermées; par eux Tu renouvelles en nous l'esprit de droiture, selon Ta grande miséricorde, Toi, la Résurrection de tous.

Gloire….Et maintenant….

Kondakion, *ton 8, du dimanche de Thomas*

De sa main curieuse, Thomas scrute Ton côté vivifiant, ô Christ Dieu, lorsque Tu entras, les portes étant fermées. Et s'unissant aux autres apôtres, il Te cria : Tu es mon Seigneur et mon Dieu.

PL-10

Prokimenon, *ton 3 (Ps. 146, 5 et 1) Pentecostaire*

Il est grand, notre Maître, grande est sa puissance,/ à son intelligence il n'est pas de mesure.
v. Louez le Seigneur : il est bon de psalmodier ; que la louange soit agréable èa notre Dieu.

PL-10

Lecture des actes des Apôtres
(du jour) (Ac 5, 12-20)

En ces jours-là, il se faisait par la main des Apôtres beaucoup de miracles et de prodiges parmi le peuple, et tous les fidèles se tenaient d'un même cœur sous le portique de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux, mais le peuple faisait leur éloge à haute voix, si bien qu'une multitude d'hommes et de femmes accroissait de plus en plus le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur. On allait jusqu'à sortir les infirmes sur les places, en les mettant sur des lits ou des brancards, afin qu'au passage de Pierre son ombre tout au moins couvrît l'un d'eux. La foule accourait même des cités voisines de Jérusalem, apportant des infirmes et ceux que tourmentaient des esprits mauvais ; et tous, ils étaient guéris. Alors intervint le grand prêtre, avec tous ceux de son entourage, le parti des Sadducéens. Pleins d'animosité, ils firent arrêter les apôtres et les remirent à la garde de l'État. Mais, pendant la nuit, un ange du Seigneur ouvrit les portes de la prison, les mena dehors et leur fit : Allez et, vous tenant dans le Temple, annoncez au peuple toute parole de vie.

PL-10

Alléluia, ton 8 *(Ps 94, 1 et 2) Pentecostaire*

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons Dieu notre Sauveur.
Verset : Allons devant lui en rendant grâce, avec des psaumes acclamons-le.

PL-11

Lecture de l'Évangile selon Saint Jean
(du jour) (Jn 20, 19-31)

Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, toutes portes étant closes par crainte des Juifs, Jésus vint là où se trouvaient les disciples, il se tint au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! Ce disant, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Il leur dit encore une fois : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Puis il souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint Esprit. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque vint Jésus. Les disciples lui dirent : Nous avons vu le Seigneur ! Il leur répondit : Si je ne vois à ses mains la marque des clous, si je ne mets le doigt dans la marque des clous, et si je ne mets la main dans son côté, je ne croirai pas ! Huit jours après, les disciples étaient à nouveau dans la maison et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, toutes portes closes, se tint au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! Puis il dit à Thomas : Mets ton doigt ici, dans mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté et ne sois plus incrédule, mais croyant. Thomas lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu me vois, tu crois. Heureux ceux qui croiront sans avoir vu ! Jésus a fait en présence de ses disciples encore bien d'autres miracles qui ne sont pas relatés dans ce livre. Ceux-là l'ont été afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

PL-26

À la place de « Il est digne… »

Hymne à la Mère de Dieu

L'ange chanta à la pleine de grâce, réjouis-toi, Vierge très pure, je répète, réjouis-toi, Ton Fils en vérité est ressuscité après trois jours passé dans le tombeau. Et il a redressé les morts, fidèles soyez dans l'allégresse.

Resplendis, resplendis, nouvelle Jérusalem, car sur toi la gloire du Seigneur s'est levée. Réjouis-toi et exulte Sion, et toi, Mère de Dieu très pure, réjouis-toi car ton Fils est ressuscité.
Alléluia, alléluia, alléluia.

PL-31

Verset de communion

Louez le Seigneur des cieux, louez-le dans les lieux très hauts.

Célèbre le Seigneur Jérusalem, célèbre ton Dieu, ô Sion, proclame sa louange. (*de la fête*)

Alléluia, alléluia, alléluia.

Après la bénédiction

PL-34

À la place de « Nous avons vu la vraie lumière »

Le Christ est ressuscité des morts, par la mort Il a terrassé la mort ; à ceux qui sont dans les tombeaux, Il a donné la vie.

Pl-36

Au renvoi

- le prêtre : Gloire à toi, ô Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.
- le choeur : Le Christ est ressuscité des morts… (3x)
- *le prêtre : dit le congé usuel.*
- Le Chœur : Amen. Christ est ressuscité des morts, par la mort Il a vaincu la mort. À ceux qui sont dans les tombeaux Il a donné la Vie. *(3x) (tropaire pascal (rythme rapide))*

Suivi de :

Et il nous a donné la vie éternelle, vénérons sa résurrection le troisième jour.

=====

PL-21

SYMBOLE DE FOI

Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
et de toutes les choses visibles et invisibles.
Et en un seul Seigneur Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles.
Lumière de lumière,
vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé,
consubstantiel au Père,
par qui tout a été fait.
Qui, pour nous, hommes, et pour notre salut,
est descendu des cieux,
s'est incarné du Saint-Esprit et de Marie la Vierge,
et s'est fait homme.
Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
a souffert et a été enseveli.
Et Il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures,
Et Il est monté aux cieux (ou, au ciel) et siège à la droite du Père.
Et Il reviendra en gloire juger les vivants et les morts;
Son Règne n'aura point de fin.
Et en l'Esprit Saint,
Seigneur, qui donne la vie,
qui procède du Père, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils,
qui a parlé par les prophètes.
En l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je confesse un seul baptême
Pour la (ou, En) rémission des péchés.
J'attends la résurrection des morts
Et la vie du siècle à venir.
Amen

PL-29

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
que Ton Nom soit sanctifié, que Ton règne arrive,
que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain substantiel,
et remets-nous nos dettes
comme nous remettons à nos débiteurs,
et ne nous soumets pas à l'épreuve,
mais délivre-nous du Malin.

PL-32

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

Je crois, Seigneur, et je confesse
que Tu es, en vérité, le Christ, le Fils du Dieu vivant,
venu dans le monde pour sauver les pécheurs,
dont je suis le premier.
Je crois encore que ceci même est Ton Corps très pur
et que ceci même est Ton Sang précieux.
Je Te prie donc: aie pitié de moi et pardonne-moi
les fautes, volontaires et involontaires,
commises en paroles et en actes, sciemment ou par inadvertance,
et rends-moi digne de participer, sans encourir de condamnation,
à tes Mystères très purs,
pour la rémission des péchés et la vie éternelle. Amen.

À Ta Cène mystique, Fils de Dieu,
reçois-moi aujourd'hui,
je ne révélerai pas le Mystère à Tes ennemis;
je ne te donnerai pas le baiser de Judas,
mais comme le larron, je Te confesse:
souviens-Toi de moi, Seigneur, quand Tu viendras en Ton Royaume.

Que la participation à Tes Saints Mystères,
Seigneur, ne me soit ni jugement,
ni condamnation, mais la guérison de mon âme,
et de mon corps.
Amen.

HOMÉLIE

«Le mystère de l'Église est celui de l'assemblée qui, par le saint Esprit, atteste les faits.»

par Radio Notre-Dame et Sagesse-orthodoxe [1]

Aperçu : L'homélie explique que, depuis la Résurrection du Christ, les chrétiens vivent un temps nouveau, marqué par la présence du Saint-Esprit et l'appel à témoigner du Ressuscité. Elle insiste sur l'importance de passer d'une foi de tradition à une foi vécue, exprimée comme Thomas : « mon Seigneur et mon Dieu ». Après Pâques, il faut se préparer à la Pentecôte pour recevoir pleinement l'Esprit-Saint et ne pas perdre les fruits spirituels de la Résurrection. L'auteur appelle à poursuivre l'effort spirituel pour vivre une foi authentique et transformante, à l'image des premiers saints et martyrs.

Le Jour unique

Le Christ est ressuscité ! Depuis le matin de Pâques, le temps chronologique est comme suspendu. Nous vivons un jour unique pendant les trois dimanches de la Résurrection, de Thomas et des Myrrhophores. Ce jour miraculeux est à la fois le huitième en lequel tout s'accomplit et le premier Jour où la deuxième partie de l'histoire du monde commence, jusqu'au second Avènement. Le Verbe incarné jaillit du tombeau ; les femmes apostoliques constatent le fait et témoignent que le Ressuscité est vivant ; les apôtres, craintivement enfermés, reçoivent, toutes portes fermées, la visite de leur Seigneur.

L'octave pascale

L'évangile que nous avons entendu rapporte ce qui se produisit huit jours après la Résurrection. Il ouvre le deuxième chapitre de l'Histoire, celui du témoignage, par le saint Esprit, à l'égard du Ressuscité. Le mystère de l'Église est celui de l'assemblée qui, par le saint Esprit, atteste les faits. Il est celui de ceux qui témoignent, pour avoir vu de leurs propres yeux de chair, les Apôtres et les Myrrhophores, notamment Thomas ; parce que le Christ leur est apparu, ce qui sera le cas de l'apôtre Paul ; ou parce qu'ils croient « sans avoir vu », en ajoutant foi au témoignage des saints. Tout chrétien peut prononcer l'extraordinaire parole de Thomas : « mon Seigneur et mon Dieu ! » Ici est l'enjeu principal du saint Carême : passer de la connaissance par ouï-dire à la foi née de l'expérience.

La grande Cinquantaine

L'assemblée des baptisés n'aura aucune force face aux tentations de la civilisation matérialiste et aux terribles épreuves historiques, s'il n'y a pas en elle des personnes dont la vie se résume en : « mon Seigneur et mon Dieu ! » L'apôtre Paul le dira : nul ne peut dire que Jésus est Seigneur sans le saint Esprit. Le Jour de la Résurrection ouvre ainsi au temps de l'Esprit. Il est l'ouverture de la grande Cinquantaine, ce carême de l'Esprit, qui nous conduit au couronnement de la Pâque elle-même : la fulgurante descente de l'Esprit sur ceux qui mettent leur foi dans le Seigneur Jésus. La fragilité de la communauté chrétienne tient au fait que, souvent, une fois parvenus à célébrer Pâques dans la grande joie, une fois arrivé au Banquet eucharistique et à l'agape bénie qui s'ensuit ; une fois traversé l'unique jour pascal appelé la Semaine radieuse, les chrétiens retournent à leurs affaires et à la vie selon le monde.

Préparer la Pentecôte

Nous ne tirons pas toutes les conséquences de la Résurrection. Nous oublions trop souvent que, aujourd'hui, commence le deuxième carême ; nous l'oublions, ou nous n'en voulons pas, contents d'avoir déjà fait de grands efforts ! Pourtant, si nous n'empruntons pas le chemin qui continue celui qui nous a conduits à la Résurrection, nous allons tout perdre ! Il ne restera rien de nos ascèses, de nos jeûnes et de nos ferventes prières. Et surtout, nous ne cueillerons pas les fruits de la Résurrection. Si nous arrivons à la Pentecôte sans préparation, soumis pourtant à l'effusion de l'Esprit, aucune flamme ne pourra s'allumer sur nos têtes et dans nos cœurs ; nous serons privés de la vie charismatique qui nous est promise. Nous ne dirons jamais en vérité la parole de Thomas : « mon Seigneur et mon Dieu ! »

Le temps des saints et des martyrs

La période qui s'ouvre aujourd'hui pour nous coïncide avec celle qui s'ouvrit historiquement pour l'Église, celle des martyrs et des saints. Le saint Esprit transforma des illettrés en théologiens, des égoïstes en généreux, des incroyants en croyants et en missionnaires. Lisons ou relisons les Actes des Apôtres, nous y trouverons ce qui nous est proposé et dont ce qu'on appelle du nom de christianisme ou de chrétienté est assez loin, si l'on y pense ! Il y a une primauté de Thomas : il est le patron de l'Église où l'Esprit infuse la connaissance expérimentale du Seigneur, celle qui fait que « nous croyions que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et que, parce que nous croyons, nous possédions la vie en son Nom », c'est-à-dire la vie du saint Esprit.

(a.p. Marc-Antoine, Radio Notre-Dame, « Lumière de l'Orthodoxie », 12.5.24)

(1) Source internet : www.sagesse-orthodoxe.fr/homelies/evangile-du-dimanche-de-thomas-jean-20-19-31-3/

Homélie pour le dimanche de l'octave de Pâques (1)

«J’ai été devant vous faible, craintif et tout tremblant.»
Sur la faiblesse des apôtres.

Par le Séminaire Sainte-Geneviève

Aperçu : L’homélie souligne les doutes et la faiblesse des apôtres avant la résurrection de Jésus. Cependant, leur rencontre avec le Christ ressuscité les transforme radicalement, les rendant courageux et prêts à mourir pour proclamer sa victoire sur la mort. Leur foi, fondée sur une expérience personnelle et non sur des illusions, témoigne de la puissance de Dieu agissant à travers leur faiblesse, rendant leur témoignage authentique et crédible.

Frères et sœurs bien-aimés, Jean, l’auteur du quatrième Évangile, en décrivant en détail le scepticisme de Thomas, voulait certainement empêcher les générations postérieures des chrétiens de considérer les apôtres comme des fanatiques religieux, sûrs de leurs dogmes et ayant réponse à tout. Les apôtres apparaissent dans les Évangiles comme des hommes en proie à des hésitations, à des doutes, à des craintes, à des erreurs. Philippe veut voir le Père, sans comprendre le lien qui existe entre le Père et le Fils ; cette ignorance lui vaut cette réplique du Seigneur : « Je suis avec vous depuis si longtemps, et cependant, Philippe, tu ne m’as pas reconnu ! Celui qui m’a vu a vu le Père » (Jn 14, 9). Pierre a failli d’abord se noyer, pris de crainte en face du Christ marchant sur les eaux ; plus tard, il renie Jésus par peur des laquais et des servantes du grand-prêtre. Les autres disciples abandonnent le Seigneur au moment de son arrestation à Gethsémani ; ensuite, ils ne croient pas les femmes qui leur annoncent la résurrection de Jésus. Et enfin, Thomas qui exige de voir avant de croire.

Ainsi, les apôtres sont loin d'être des crédules naïfs, bernés par un gourou et entraînés aveuglément dans des nouvelles doctrines religieuses. Ce sont des pragmatiques qui fuient au premier danger ; ce sont des sceptiques qui ne croient que ce qu'ils voient et touchent. Le témoignage des femmes et des disciples marchant avec le Christ ressuscité vers Emmaüs ne leur suffit pas.

Alors comment se fait-il que ces pusillanimes, durs à convaincre et lents à comprendre, aient finalement renoncé à tout pour parcourir des villes et des villages en annonçant Jésus-Christ, un inconnu de Nazareth, crucifié avec des brigands à Jérusalem ? Pourquoi ces hommes incultes et peureux ont préféré mourir plutôt que cesser d'annoncer que Jésus-Christ est vivant, qu'il a vaincu la mort et qu'il précède le reste de l'humanité dans le royaume de Dieu, royaume qui n'est pas de ce monde ou, comme dirions-nous aujourd'hui, qui n'appartient pas à notre dimension spatio-temporelle ? Où est passée l'étourderie de Philippe ? Qu'en est-il de l'angoisse perpétuelle de Pierre ? Où est le scepticisme de Thomas ? Qu'est-il advenu à l'insensibilité et à la méfiance des autres disciples ?

Manifestement, la rencontre avec le Christ ressuscité a changé les apôtres d'une manière radicale. Pierre, Jean, Jacques, André, Barthélemy, Thomas, Jude, Matthieu, Simon le Cananite, Jacques fils d'Alphée et Jude-Thaddée ne seront jamais les mêmes à partir de ce célèbre soir du premier jour de la semaine, dans l'octave de Pâques, où ils ont vu une chose à laquelle aucun d'entre eux ne s'attendait. Ce soir-là, Jésus était pour eux une page tournée, un échec douloureux, une terrible déception, une amitié rompue ; alors qu'ils se reprochaient certainement d'avoir été entraînés dans une aventure aussi tragique et décevante, ils voient soudainement le Maître entrer dans la pièce dont la porte est verrouillée. Ce n'est pas un fantôme : il mange et boit avec eux ; il se laisse toucher. C'est bien lui, vivant et tangible. Il leur faudra du temps avant de comprendre ce qui s'est passé : le Seigneur leur laisse ce temps. Il leur laisse bien plus encore : l'Esprit de Dieu qui finira par leur révéler toutes les profondeurs du mystère de l'amour et du salut de Dieu.

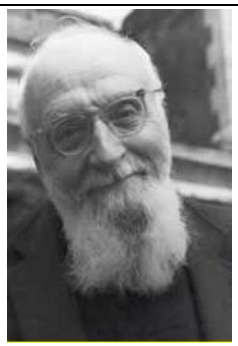
Le choc est immense. Nous n'y pensons pas assez. Nous ne nous rendons pas compte de la profondeur du bouleversement subi par les apôtres. Ils ne seront plus jamais les mêmes. Ils ne verront plus jamais le monde de la même façon. Comme dira plus tard Paul, un

autre apôtre, converti tout aussi radicalement par la rencontre avec le Christ vivant : « J'ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié » (1 Co 2, 2). Comment penser à autre chose, quand on a vu le Maître mort revenu à la vie ? Comment s'intéresser à autre chose quand on retrouvé un Ami qu'on croyait perdu à jamais ? Désormais, la seule chose qui compte, c'est annoncer aux hommes ce qui s'est passé à Jérusalem sous Ponce Pilate. La seule chose qui importe dorénavant pour les apôtres, c'est partager avec les autres la joie qui les a envahis quand Thomas s'est exclamé, après avoir vu les plaies sur le corps ressuscité de Jésus : Mon Seigneur et mon Dieu !

Ces hommes de Galilée, craintifs, hésitants et faibles, se sont laissé torturer et assassiner non pas pour donner des gages du sérieux à une nouvelle religion, mais parce qu'ils ne pouvaient pas nier ce qui pour eux était une évidence: le Christ est vivant, il a vaincu la mort. Cette évidence n'était pas fondée sur des ouï-dire, mais sur une expérience personnelle. C'est pourquoi, je crois à leur témoignage : ils n'ont pas cherché à dissimuler le scepticisme qui les habitait, les craintes qui les envahissaient, les faiblesses dont ils avaient fait preuve. La foi chrétienne n'est pas fanatique et aveugle ; elle est apostolique, c'est-à-dire fondée sur le témoignage de onze hommes et de quelques femmes qui ont vu, touché, embrassé Jésus le Christ, mort et ressuscité. Et nous savons que leur témoignage est vrai parce qu'il vient des personnes qui n'ont pas caché leurs défauts et leurs doutes, mais qui les ont reconnus pour que le seul mérite soit reconnu à la puissance de Dieu. Je crois aux apôtres parce que tous ils pourraient dire, avec saint Paul : « J'ai été devant vous faible, craintif et tout tremblant : ma parole et ma prédication n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse, mais elles étaient une démonstration faite par la puissance de l'Esprit, afin que votre foi ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » (1 Co 2, 3-5).

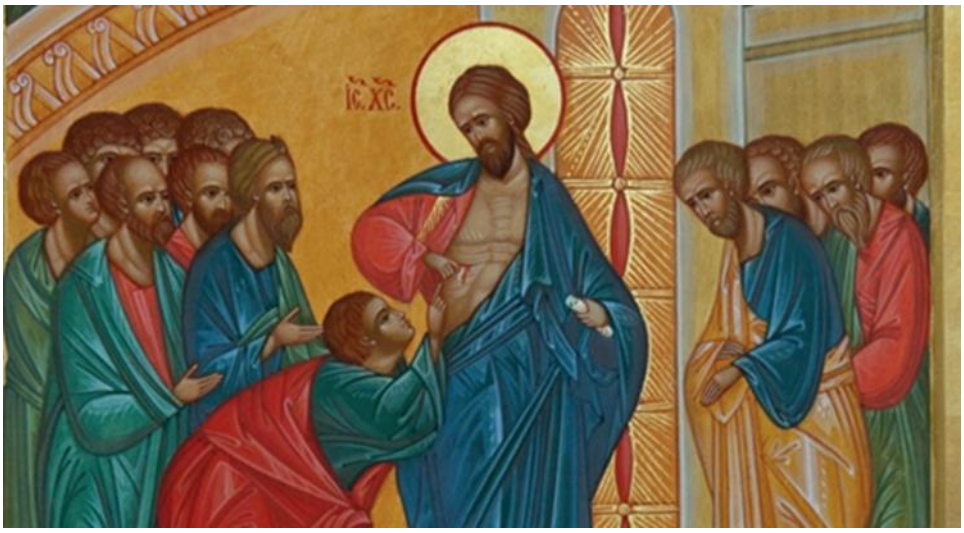
(1) Homélie prononcée en avril 2014.

Source : www.seminaria.fr/J-ai-ete-devant-vous-faible-craintif-et-tout-tremblant-Sur-la-faiblesse-des-apotres-Homelie-pour-le-dimanche-de-l_a683.html



DIMANCHE DE THOMAS [1]

par Lev Gillet



Aperçu : L'homélie du « dimanche de Thomas » rappelle l'épisode où l'apôtre, initialement incrédule, proclame sa foi en Jésus ressuscité après avoir touché ses plaies. Jésus bénit ceux qui croient sans avoir vu et invite à une foi qui dépasse la raison, sans pour autant être irrationnelle.

Le texte met aussi en garde contre les déformations du message chrétien qui minimisent la Croix, essentielle au salut. Adorer le Christ crucifié, c'est reconnaître sa présence dans les souffrances des autres. En aidant les malades, les pauvres et les affligés, nous touchons les plaies du Christ et expérimentons sa Résurrection vivante à travers nos actes de compassion et de sacrifice.

Les deux dimanches qui suivent Pâques sont consacrés à la commémoration de certains épisodes relatifs à la Résurrection du Christ. Le premier dimanche après Pâque porte, dans le calendrier ecclésiastique byzantin, le nom de « dimanche de Thomas ». Comme cette désignation l'indique, l'Église veut proposer à notre attention en ce dimanche, l'attitude de l'Apôtre saint Thomas, attitude provisoirement incroyante, puis profondément croyante. L'épisode est relaté dans l'Évangile de Jean (20 : 19-31).

Notre Seigneur, le soir du Jour de la Résurrection, apparaît à ses disciples réunis. Les portes étaient fermées et cependant Jésus se trouve soudain au milieu d'eux : ainsi pénètre-t-il dans les âmes qui semblent lui être le plus closes. Deux fois il dit aux disciples :

« La paix soit avec vous ». Il y a une nuance entre ces deux souhaits. La première fois, Jésus rend la paix à l'âme troublée des disciples eux-mêmes. La deuxième fois, Il leur donne la paix pour qu'ils la transmettent aux autres, car Il ajoute immédiatement : « Je vous envoie…. ». Puis Il souffle sur eux : « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettez les péchés, ils leur seront remis ».

Ils ont donc déjà reçu le Saint Esprit, et pourtant ce n'est pas encore la Pentecôte : l'Esprit Saint est en eux comme latent, mais la Pentecôte sera sa venue manifeste, avec puissance. De même, l'Esprit peut reposer dans notre âme sans montrer son opération et sa force : il faudra encore à l'âme la grâce de la Pentecôte.

Thomas était absent. Le récit de l'apparition du Seigneur, que lui font plus tard les autres disciples, le laisse incrédule : « Si je ne mets le doigt dans la marque des clous, et si je ne mets pas la main dans son côté, je ne croirais pas ». Une semaine s'écoule, et Jésus apparaît de nouveau aux disciples. Il invite Thomas à mettre son doigt sur la marque des clous et à plonger la main dans son côté. Il l'exhorte à n'être plus incrédule, mais à croire. Thomas répond par cet acte de foi et d'adoration : « Mon Seigneur et mon Dieu ». Jésus reprend : « Heureux ceux qui croiront sans avoir vu ».
Le Christ à vrai dire, ne blâme pas Thomas. D'ailleurs, les autres disciples ne seraient pas moins à blâmer, car ils n'ont cru à la Résurrection qu'après avoir vu le ressuscité. Jésus admet que l'acte de foi soit précédé par l'adhésion de l'esprit humain à certains motifs de crédibilité. Il est bon que nous sachions convaincre les autres hommes que notre foi, si elle dépasse la raison, n'est pas irraisonnable. Telle est la tâche de la théologie. Elle « pense » la Révélation.

Mais Jésus proclame la béatitude spéciale de ceux qui croient sans débat, dès qu'ils entendent la parole intérieure du Maître, parce qu'ils ont reconnu dans cette parole un accent unique et aimé.

L'Évangile d'aujourd'hui nous met aussi en garde contre toute présentation du message chrétien qui éliminerait la Croix et le crucifiement. Le danger d'une telle falsification provient de deux côtés différents. Il y a ceux qui adoucissent et humanisent le Christ jusqu'à en faire un suave et aimable maître de morale : le mystère de la Croix leur apparaît trop dur, inacceptable à l' « esprit moderne ».

Il y a aussi les gnostiques et pseudo-mystiques qui sont si remplis des idées d'incarnation, de transfiguration, de déification qu'ils n'ont, dans leur conception du salut, plus de place pour la croix. Les uns et les autres – humanistes, théosophes, anthroposophes, etc. – ont une commune aversion pour ce que la Croix représente dans la vie pratique, c'est-à-dire pour la pénitence, l'ascétisme, le sacrifice.

Nous rejetons ces faux Christs que l'on nous présente. Nous exigerons de voir et de toucher les blessures de Notre Seigneur Jésus Christ. Nous savons qu'un Christ qui ne porte pas l'empreinte des clous n'est pas authentique. C'est au Crucifié seul que nous réservons notre adoration. L'épisode de Thomas nous suggère encore une autre pensée. Pouvons-nous, aujourd'hui, toucher de nos mains la chair meurtrie du Sauveur ? Nous à qui les extases et les visions ne sont pas accordées, pouvons-nous nous assurer que nous n'adorons-pas un fantôme mais un vivant ? Oui, et cette possibilité est donnée à tout homme.

Jésus vit d'une manière invisible et réelle dans les créatures de chair qui nous entourent. Les plaies du crucifiement, nous pouvons les constater, les adorer aujourd'hui dans les malades, les pauvres, dans tous les hommes et les femmes qui souffrent, tous ceux en qui se prolongent l'agonie de Jésus – membres du Corps mystique qui participent à la Passion de leur Tête divine.

Jésus nous dit : « Si tu doutes que j'ai été crucifié pour toi et que Je sois ressuscité, penche-toi vers mes membres souffrants. Touche-moi en étendant vers eux une main secourable. En te donnant à eux, tu me trouveras. Fais pour eux quelque chose qui te coûte. Immole-toi pour eux selon qu'il te sera possible. Et voici que tu me découvriras en eux. Je te répondrai par une grâce spéciale. Tu me sentiras vivant et présent. Tu éprouveras la réalité, la force de ma Résurrection. Il ne nous est pas donné de voir d'une manière constante la Sainte Face, mais, comme une vision évanescente, le visage du Christ m'apparaîtra derrière le visage de mon frère et, à travers la compassion, je rejoindrai la Passion. Je toucherai mon frère souffrant, et je dirai : « mon Seigneur et mon Dieu ! ».

(1) Source : « Catéchèse orthodoxe L'an de Grâce du Seigneur » - un moine de l'Église d'Orient – édition du Cerf – 1988

Saint Augustin d'Hippone
(354-430)

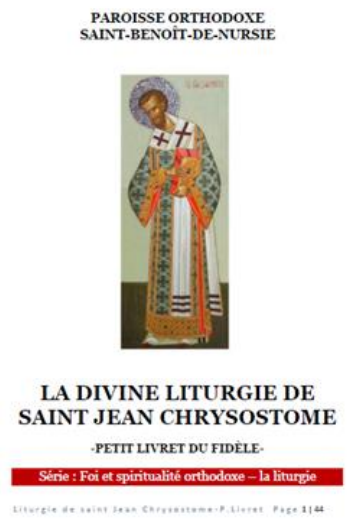
«Et Dieu dit : Que la lumière soit » (Gn 1,3)

« Voici le jour que fit le Seigneur » (Ps 117,24). Rappelez-vous l'état du monde à l'origine : « Les ténèbres étaient sur l'abîme et l'Esprit de Dieu planait sur les eaux. Et Dieu dit : Que la lumière soit ! et la lumière fut. Et Dieu sépara la lumière des ténèbres et il appela la lumière Jour et il appela les ténèbres Nuit » (Gn 1,2s)... « Voici le Jour que fit le Seigneur ». C'est le jour dont parle l'apôtre Paul : « Autrefois vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur » (Ep 5,8)...

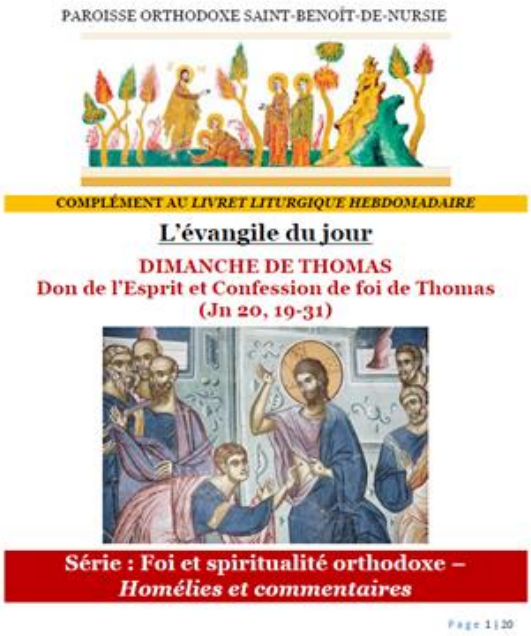
Thomas n'était-il pas un homme, un des disciples, un homme de la foule pour ainsi dire ? Ses frères lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ». Et lui : « Si je ne touche pas, si je ne mets pas mon doigt dans son côté, je ne croirai pas ». Les évangélistes t'apportent la nouvelle, et toi tu ne crois pas ? Le monde a cru et un disciple n'a pas cru ? ... Il n'était pas encore devenu ce jour qu'a fait le Seigneur ; les ténèbres étaient encore sur l'abîme, dans les profondeurs du cœur humain, qui était ténèbres. Que vienne donc celui qui est le point du jour, qu'il vienne et qu'il dise avec patience, avec douceur, sans colère, lui qui guérit : « Viens. Viens, touche ceci et crois. Tu as déclaré : ' Si je ne touche pas, si je ne mets pas mon doigt, je ne croirai pas '. Viens, touche, mets ton doigt et ne sois plus incrédule, mais fidèle. Je connaissais tes blessures, j'ai gardé pour toi ma cicatrice ».

En approchant sa main, le disciple peut pleinement compléter sa foi. Quelle est, en effet, la plénitude de la foi ? De ne pas croire que le Christ est seulement homme, de ne pas croire non plus que le Christ est seulement Dieu, mais de croire qu'il est homme et Dieu... Ainsi le disciple auquel son Sauveur donnait à toucher les membres de son corps et ses cicatrices s'écrie : « Mon Seigneur et mon Dieu ». Il a touché l'homme, il a reconnu Dieu. Il a touché la chair, il s'est tourné vers la Parole, car « la Parole s'est faite chair et elle a habité parmi nous » (Jn 1,14). La Parole a souffert que sa chair soit suspendue au bois... ; la Parole a souffert que sa chair soit mise au tombeau. La Parole a ressuscité sa chair, l'a montrée aux yeux de ses disciples, s'est prêtée à être touchée de leurs mains. Ils touchent, ils crient : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ».Voici le Jour que fit le Seigneur.

Sermon 258 (trad. SC 116, p. 347s)



Ce livret liturgique avec les lectures bibliques et + **de ce dimanche** est le **complément du Livret du fidèle de la Divine liturgie de saint Jean Chrysostome, dit *Petit Livret* du fidèle (PL)** (***Nouvelle édition***) qui est disponible sur la table à l'entrée de notre chapelle.



Livret d'accompagnement

Paroles à méditer

HOMÉLIES ET COMMENTAIRES sur L'ÉVANGILE DU JOUR

Livret distinct complémentaire

Disponible en version papier à l'entrée de la chapelle et en version numérique téléchargeable-pour quelques jours- sur notre site internet.

Nouveauté ! – Section **Aperçu** pour présenter brièvement un texte et aider à en saisir le sens.

Paroisse orthodoxe Saint-Benoît-de-Nursie
Paroisse francophone de l'Église Orthodoxe en Amérique
807, avenue Sainte-Croix,
Saint-Laurent, Québec H4L 3X6

http://www.saintbenoitdenursie.ca

LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.